

L'onde~de~chic

Juste après l'épisode féérique de [Lunanou](#) me restait la sensation inédite d'avoir vécu une apparition... et cela, sans jamais voir personne ! Une voix féminine avait surgi du fin fond d'un monde virtuel puis dilaté la surface et le volume de mes sens pour redonner une toute autre définition à mon émoi : **"Plus rien ne serait plus comme avant !"**

C'était là le seul postulat constaté alors, déjà posé comme axiome sans faille et tant de fois vérifié depuis... Ignorant tout de cette voix qui m'était apparue, je la nommais tout de go **"Onde"** depuis mon silence intérieur ! Nous n'avions même pas échangé ensemble, on s'était simplement entendus parler, parmi une foule de "on" invisibles. Rien de plus, sauf mon intime conviction plutôt égocentrée que cette voix-là me parlait à moi et qu'à moi !

Etrange "apparition" pour le moins ! C'est pourquoi -sans rien dire à personne- je l'affublais secrètement du pseudo *Onde* en lui attribuant comme avatar : Le tableau *Féminité* de mon artiste peintre préféré d'alors : **Pierre Farel**.

°Onde° cela coulait de source ! L'onde chatoyante d'un petit ruisseau bien sûr, l'onde subtile et bienfaisante d'une harpe aussi, l'onde et "l'ondulance" d'une lune toujours dorée encore, enfin l'onde d'une élégance tout en pointillé. Voire l'onde et la gouache d'une peinture un tantinet ambrée, représentant une femme anonyme aux traits à peine suggérés... On pourrait croire à une forme d'idéalisation, certes ! Et pourtant j'étais quant à moi bien plus proche de la mythologie grecque et de ses sirènes... Cette apparition sonore, la douce euphonie de ce pseudo, la représentation abstraite et colorée qui s'étaient immédiatement emparées de mon âme, me confortaient dans le caractère surréaliste de [L'audace de la lune](#).

Quoiqu'il en soit, au bout de quelques jours et suite à quelques dialogues de type professionnels -au moyen d'un casque et d'un micro- la voix me précisa son nom, son prénom et sa situation. Je n'avais ni rêvé ni déliré : Cette femme n'était donc pas une déesse antique mais une personne ambitieuse, porteuse d'un vrai projet professionnel et personnel ! Ce n'était donc pas un songe, mais une réalité bien ancrée, avec les pieds sur terre. Très vite entre nous, se dessinèrent des points de convergence, des sujets sérieux à débattre et ceci, dans une ambiance courtoise de partage, en mode plaisir, rire et sourire...

Tous nos échanges s'effectuaient de manière virtuelle par le biais d'abord du casque et du micro puis -pour l'échange de documents- par courriel, et quelques temps plus tard dans une messagerie instantanée très en vogue à l'époque. Nous utilisions ces nouvelles technologies de communication, tout en nous amusant de nos découvertes et lacunes car nous débutions ensemble dans l'aventure Internet. Toujours sans se voir ! Seuls nos dialogues oraux nous offraient une certaine proximité. Pour ma part, ces échanges sans aucune vision, n'altéraient absolument pas mon crédo métaphysique; le parfum virtuel qui émanait de cette sirène céleste enchantait quotidiennement **~de chic~** mon âme et cela, uniquement dans la dimension sonore ♪ Charme~&~Musicalité ♪

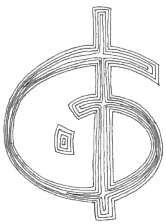


Cette situation sans vision aucune, perdura pendant plusieurs semaines et quelques mois. Celle que je ne voyais pas, celle qui me parlait chaque jour avec tant de pertinence, celle que j'entendais respirer, rire et construire... existait avant tout dans l'esquisse abstraite, que je m'en étais faite spontanément : Elle, elle était °Onde° ! Cela me suffisait amplement en l'état, car cela comblait et nourrissait mon être tout entier, tout simplement. Chaque jour j'entendais la grâce de son sourire ; j'aurais pu vivre inlassablement sans aucune vision de cette femme... A vrai dire la teneur et la vérité de ses traits intimes et personnels -sans muflerie aucune- ne m'importaient guère car sans le savoir, elle avait placé un pinceau entre mes mains ! Et puis... Qui n'a jamais été charmé par le [Mystère Féminin](#) ???

Ainsi pendant longtemps, Onde et moi avons vécu et travaillé dans notre cocon sonore ouaté, comme dans un monde parallèle à nos propres contextes respectifs. Confinés dans un confort d'écoute somptueux et voluptueux, où chacun percevait le souffle de l'autre. Seule la palpitation de nos cœurs rythmait en écho chacune de nos conversations ; Comme si depuis la nuit des temps, la croustille et la gambille avait instillé et distillé le la ♪ dans ce Li Li Land ♪ Nous étions comme dans un écrin surnaturel, une bulle nacrée, un pays utopique... Une bulle de cristal, laquelle était sans angle et sans contour. Son contenu -soft et toodoo- restera à jamais notre grand secret. Et puis... Qui aurait pu nous croire !? Qui aurait pu comprendre notre symbiose et notre synergie, issues d'un sourire de lune !? Personne !

Personne sauf sans doute, **René Barjavel**... qui jadis avait su nous dépeindre le surnaturel de *Gondawa* dans *La Nuit Des Temps* en lançant : "**Ce qui n'existe pas, existe.**"

© Chorisar MMXVI



<https://youtu.be/9iYpclLcyiM>

